

me. digne. ou. l'au. de. l'au. —
 Jean Ménier futur Epoux
 Jeanne Brousse
 J. Guillory, au dit nom
 Guillory Fernand
 Susanne SILVA

Signature de Jean et Jeanne,
 et de leurs témoins en bas
 de leur contrat de mariage.

M. et Mme Guillory
 parrain et marraine
 ainsi que cousin
 de Jean Ménier fils.



* Leur nom est ainsi orthographié aux dos des miniatures.
 Il est tentant de les assimiler au Guillory du contrat de
 mariage, et cela confirmerait le lien de parenté
 existant entre ce dernier et sa mandatrice,
 la mère de Jeanne, Susanne Guillorit.

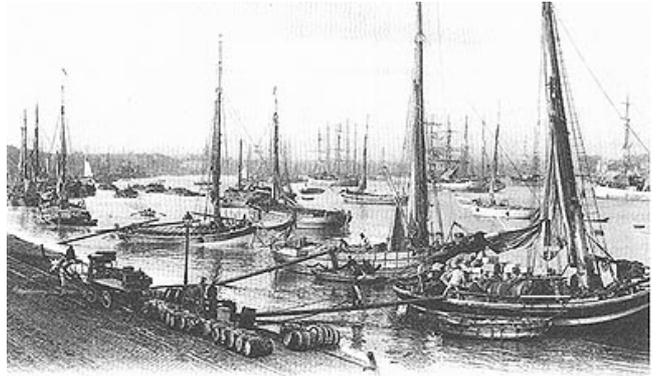
(miniatures sur ivoire, chez Mathilde F.de.F.)

C'est à dire qu'ils se gardent, l'un et l'autre, le droit de disposer librement et
 comme ils le voudront dans leurs testaments, de l'autre moitié. Cependant ils
 réservent la jouissance de l'usufruit de la totalité de leurs biens au survivant.

✕ Jean Ménier demeure, avec sa famille successivement 8 rue Lombard (en
 1793) puis au 7 rue Cornac. En effet, il achète ce bel immeuble de pierre,
 comme ont en trouve beaucoup aux Chartrons, en 1812.

Il installe sa fabrique de vinaigre et eaux de vie dans le chai qui se trouve
 derrière et qui donne à l'arrière sur la rue parallèle, rue Tourat. Ses vinaigres et
 ses liqueurs, commercialisés sous le nom de "J. Ménier" sont très appréciés et
 se vendent en France et en Outre-mer. D'ailleurs sa localisation dans le
 quartier des Chartrons, à proximité de port de Bordeaux prédispose au
 commerce de vin et d'autres produits.

✕ Jean et Jeanne ont au moins deux fils, Jean et Auguste. Les parrain et
 marraine de leur l'aîné, Jean, sont justement un monsieur et une dame
 Guillory* qui sont apparentés à l'enfant. C'est probablement celui-ci qui favorise
 l'installation de Jean Ménier comme maître de chai.



Le port de Bordeaux est très actif, et les quais qui
 longent les Chartrons encombrés de barriques
 jusqu'au début du XXe siècle.

Quand l'aîné se marie, Jean Ménier père est déjà veuf depuis plusieurs années.
 Jeanne Brousse est peut-être décédée depuis 1830.

En effet la minute de leur contrat de mariage porte en haut la mention *Expé*
 (pour expédié) le 18.9bre (novembre) 1830.

Jean Ménier meurt à l'âge de 87 ans chez son fils aîné,
 dans sa maison du n° 18 de la rue Cornac**.

** La numérotation des maisons dans la rue Cornac a été modifiée au cours du XIXe siècle, le 7 devenant 18 !

Sources : Y. F. de F. (album Franc de Ferrière)
 Traditions et archives familiale, Pignon (actes notariés)
 AD Charente : Cognac, registre paroissial de la paroisse St Jacques,
 1765 A.M. Bordeaux : 3E195 (décès 1852), 2E103-106 (Mariage.1819, 313)
 www.ferriere.net
 07/2007